



Sarah Bernhardt, la première star

Reportage Culture du 6 mai 2023

Muriel Maalouf :

« Sarah Bernhardt et la femme créa la star » : c'est le titre de l'exposition du Petit Palais. Et pour cause ! Celle pour qui Jean Cocteau invente le terme « monstre sacré » a créé en quelque sorte le star-system. Car ce que la tragédienne comprend avant l'heure, c'est l'importance de la communication et de l'autopromotion.

Stéphanie Cantarutti, co-commissaire de l'exposition.

Stéphanie Cantarutti :

Elle a un tempérament tout à fait fantasque et elle en use beaucoup. Et elle sait montrer au public à quel point elle est une personnalité hors norme, qui se défie aussi de toutes les conventions.

Elle est très libre dans sa vie personnelle et elle l'affiche aussi grâce à la photographie, notamment. On la voit posant avec ce fameux chapeau chauve-souris, ou alors posant aussi dans son cercueil. Ce sont des images qui ont fait le tour de la planète. **[On entend la voix de Sarah Bernhardt qui déclame.]**

Muriel Maalouf :

« *Oui, Prince, je languis, je brûle pour Thésée.* » Voilà ce que dit Sarah Bernhardt dans cet enregistrement d'époque de *Phèdre*, qui a fait le tour du monde jusqu'en Amérique.

La « Voix d'or », comme l'a défini Victor Hugo, envoûte le public avec ses mélopées. Et la tragédienne enchaîne les rôles, ne se refusant pas les personnages masculins non plus.

Stéphanie Cantarutti :

Sarah Bernhardt était très connue pour ses rôles masculins. Elle a joué Hamlet, elle a joué Lorenzaccio, elle a connu son premier triomphe justement dans un rôle masculin, celui de Zanetto. Également aussi le rôle de l'Aiglon.

Elle explique très bien dans ses écrits sur le théâtre qu'elle a choisi de se destiner aussi en partie, une partie de sa carrière, à ses rôles masculins, parce que les rôles de femmes – les rôles traditionnellement dévolus aux actrices – ne lui permettaient pas de déployer toute l'étendue de son talent et toute la palette des sentiments, des situations.

Et donc cette pauvreté qu'elle estimait être le lot des actrices, eh bien, elle le dépasse en incarnant ces rôles masculins.

Muriel Maalouf :

L'exposition évoque ainsi ses plus grands rôles à travers des photos, des affiches, des tableaux, des maquettes de décor, mais aussi ses somptueux bijoux de scène et ses robes serpentes, pour habiller son corps maigre à l'époque des formes rondes.

Tout chez « la Divine » est singularité et liberté, jusque dans sa vie privée.

Stéphanie Cantarutti :

Sarah Bernhardt a eu effectivement une vie sentimentale extrêmement riche. Elle a eu de nombreux amants et amantes dont elle ne se cachait pas.

Et ce sont toutes ces personnalités – Georges Clairin, Louise Abbéma, le docteur Samuel Pozzi par exemple, qu'elle surnommait « Docteur Dieu » – qui sont présents dans l'exposition à ses côtés.



Muriel Maalouf :

Une exposition qui dévoile toutes les facettes de Sarah Bernhardt, une star avant Hollywood, avec pour amour : le théâtre.

Lexique

La célébrité, le succès : une star ; un monstre sacré ; le star-system ; la communication ; l'autopromotion ; fameux/fameuse ; faire le tour de la planète ; envoûter ; le triomphe ; une carrière ; le talent ; la vie privée (en opposition à la vie publique).

Le théâtre et le spectacle : un tragédien/une tragédienne ; le public ; languir ; brûler pour quelqu'un ; un enregistrement d'époque ; une mélopée ; un rôle (masculin/féminin) ; un personnage (masculin/féminin) ; jouer (un rôle) ; le théâtre ; un acteur/une actrice ; une palette de sentiments ; incarner (un rôle) ; une affiche ; une maquette ; un décor ; un bijou de scène.

L'originalité : fantasque ; une personnalité hors-norme ; se défier des conventions ; être libre ; un chapeau chauve-souris ; un cercueil ; une robe serpentine ; la singularité ; la liberté ; une vie sentimentale riche ; un amant/une amante ; une personnalité ; la facette de quelqu'un.